

Info

CENAMONE

No 129 - novembre 2019



La chronique ornitho - hiver
2018/2019

Vient de paraître

Drôle de mésange bleue !

Une reine en péril

Quelques nouvelles de nos amis les
fronts blancs - Recensement 2019

Histoires de martinets no 31 - La riche
saison 2019... après un printemps pourri

Groupe de protection des batraciens
des Grandes-Crosettes - Saison 2019

Agenda

Editorial

Cher(e)s lectrices et lecteurs,

Dans ce bulletin d'automne du CENAMONE, vous aurez le plaisir de découvrir de nombreux résultats de suivis faunistiques : Bécasses des bois, batraciens ou Rougequeue à front blanc... Quelles qu'en soient les tendances, ces relevés nous permettent de nous émerveiller d'année en année des cycles de la nature, de mieux appréhender notre environnement et, sans doute, de mieux vouloir et savoir le protéger.

À l'heure d'un nouveau changement de décennie, avec les enjeux climatiques et de biodiversité actuels que les rapports scientifiques et les jeunes (et moins jeunes !) dans la rue nous rappellent de plus en plus régulièrement, il est primordial de se projeter vers l'avenir pour (encore) mieux réfléchir et agir sur nos gestes et habitudes, parfois énergivores, du quotidien. Un défi qu'il peut être plaisant à réaliser, tant le retour à des choses plus simples est agréable et conduit souvent à de nouvelles rencontres intéressantes. Un recentrage sur les phénomènes régionaux qui nous entourent directement : la migration des amphibiens, l'occupation des niochirs par les oiseaux ou leur présence aux mangeoires... Tout cela, chez vous, dans votre jardin, dans votre quartier, dans vos Montagnes neuchâtelaises ! Allez observer, découvrir et ramener des histoires de vie et partagez vos expériences nature. Et pourquoi pas dans les pages du CENAMONE ?

Celui-ci sert aussi à promouvoir des actions. C'est pourquoi vous trouverez un bulletin rose pour soutenir le projet de « Réseau d'espaces verts en ville de La Chaux-de-Fonds... sous l'aile du Rougequeue à front blanc », actif notamment pour la sauvegarde de cette biodiversité au pied de notre porte, mais également en haut de nos grands arbres. Vous trouverez plus d'information dans l'article concerné.

Le bulletin continue aussi d'évoluer. Ainsi, la « chronique ornithologique du Jura neuchâtelais » sera en réflexion cet hiver pour vous proposer quelque chose de plus dynamique. Le bulletin est également disponible numériquement et vous pourrez désormais le recevoir par e-mail avec une simple demande à cenamone@gmail.com.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, une bonne lecture et une belle fin d'année.

Votre président

Valéry Uldry



Photo Jean-Lou Zimmermann



COMONE
Cercle Ornithologique
des Montagnes Neuchâteloises

La chronique ornithologique du Jura neuchâtelois. Nidification 2019

Yvan Matthey, Jennifer Iseli, Jean-Daniel Blant

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **pAe**: Pascal Aeby; **mAd**: Michel Amez-Droz; **bAd**: Bastien Amez-Droz; **mAm**: Mikaël Amstutz; **rAr**: Robin Arnoux; **sAu**: Stéphane Aubry; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister; **yBi**: Yves Bilat; **gBl**: Gilles Blandenier; **jdB**: Jean-Daniel Blant; **tBo**: Thierry Bohnenstengel; **mBt**: Marc Burgat; **mF**: Marie-France Cattin; **dCh**: Daniel Christen; **pCh**: Pascal Christe; **bCl**: Bernard Claude; **fCl**: François Claude; **sCh**: Solange Chuat-Clottu; **aDe**: Agnès Demairé; **bDr**: Boris Droz; **dDu**: Didier Dubail; **maE**: Marc-André Eggerling; **mFa**: Martial Farine; **cFr**: Charles Francey; **aGe**: Anatole Gerber; **amF**: Anne-Marie Fiaux; **dGo**: Didier Gobbo; **tHe**: Thierry Heger; **bHo**: Blaise Hofer; **pHu**: Patricia Huguenin; **lHu**: Lucie Huot; **evl**: Eva Inderwindli; **cJa**: Christophe Jaberg; **msJ**: Marcel S. Jacquat; **sJa**: Sébastien Jacquin; **dJe**: Denis Jeandupeux; **Jet**: Denise et Roger Jeanneret; **jIs**: Jennifer Iseli; **nJe**: Noël Jeannot; **hJo**: Hervé Joly; **fKa**: François Kaufmann; **lKo**: Lucien Kohler; **jLa**: Jacques Laesser; **aMa**: Arnaud Maeder; **lMa**: Laurent Mader; **saM**: Serge-André Maire; **vMa**: Valère Martin; **cMo**: Christian Monnerat; **fMo**: Fabienne Montandon; **Mar**: famille Martin; **Mat**: Claudine et Eric Matthey; **yMa**: Yvan Matthey; **jMa**: Julien Maznauer; **aMe**: Amir Meyer; **bMu**: Blaise Mulhauser; **bPe**: Benoît Perrenoud; **cPe**: Christophe Perret; **jPi**: Joël Piaget; **jRe**: Jacqueline Reichen; **yRi**: Yann Rime; **sRo**: Stéphan Roulet; **gSa**: Gauvain Saucy; **cSi**: Claude Sinz; **chS**: Claude et Huguette Stünzi; **fTu**: François Turrian; **paT**: Pierre-André Taillard; **pVu**: Philippe Vuilleumier; **jmW**: Jean-Marc Weber; **mZi**: Martin Zimmerli; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux); **OCHA**: Oiseau Course d'Hiver d'Altitude; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDF; **LCDF**: La Chaux-de-Fonds; **LL**: Le Locle; **PdM**: Les Ponts-de-Martel.

Que dire de cet été 2019 ...

Sinon que c'était à nouveau un très bel été, très favorable pour la nidification des oiseaux de nos montagnes jurassiennes. Canicule précoce très marquée et durable en juin puis encore en juillet. Retour d'un épisode pluvieux bienvenu début août puis retour d'une chaude période qui s'est prolongée jusqu'à mi-septembre avec l'installation d'un été qui est devenu indien

Grèbe castagneux : aucune observation à la gravière de Plamboz, comme en 2018 ! Quinze individus à Biaufond le 17 mars (dJe) puis 9 individus le 31 mars (dJe). Pas d'informations pour l'Areuse en 2018, ni en 2019, mais ils sont bien là ! Aucune preuve de nidification malgré quelques mentions en juillet pour Biaufond.

Grèbe huppé : première mention aux Taillères le 20 avril (Gilles Hauser), puis plusieurs données en juin avec preuve de nidification le 4 (Andreas Weiss). Toutes les autres mentions du Doubs avec une douzaine de nids localisés le 14 juillet (mFa).

Grand Cormoran : outre les oiseaux des bords du Doubs, plusieurs mentions à relever à Villiers avec 29 oiseaux le 31 mars (mAm et fBl), au Furcil (bCl), le long de l'Areuse, aux Taillères et même au Parc Gallet (mAd).

Bihoreau gris : un oiseau signalé le 31 mai à Bémont (vMa).

Héron cendré : nidification attestée uniquement à Biaufond et alentours dès mi-mars (div. obs). Aucune preuve en 2019 pour le Val-de-Travers,

les valloniers braquant leurs jumelles vers d'autres lieux. Présence de 11 oiseaux à la Pôlière le 10 août (cSi).

Grande Aigrette : un oiseau à Môtiers le 15 mars (jdB) et un autre à Engollon le 23 avril (hJo).

Cigogne blanche : onze mentions en 2019 avec un maximum de 66 individus posés le 5 août vers la Tête à Calvin (Bruno Stark). Elles sont 35 pour deux jours au Val-de-Ruz, les 16 et 17 mars (mAm).

Cigogne noire : quatre mentions pour 2019 dans le Haut du canton par fBl le 23 mars à Corcelles, mAm le 4 avril à La Vieille Areuse, cSi à Crostan le 6 avril et fCl le 13 avril à La Grande Sagneule.

Sarcelle d'été : deux sarcelles aux Prés Royer le 17 mars (mAm) et une à Biaufond le 6 avril (mFa).

Sarcelle d'hiver : comme en 2018, présence à Pôlière (5 oiseaux le 16 mars mAm). Sinon, un oiseau à Biaufond le 17 mars (dJe) et un autre à l'étang des Combes à La Côte-aux-Fées le 30 mars (jdB).

Harle bièvre : deux maigres mentions pour l'Areuse, sans preuve de nidification. Régulier le long du Doubs avec une preuve de nidification sous le contour du Moulinet (4 août, cPe).

Bondrée apivore : à nouveau aucune preuve absolue de nidification régionale. Passage marqué vers mi-mai avec un maximum de 13 oiseaux le 16 mai à Corcelles (fBl). Les 11 et 13 août mAm compte 21 et 12 individus au Mont-Sagne 30 de ce mois.

Milan royal : nicheur régulier dans toutes les Montagnes neuchâtelaises. Les nids habituels sont suivis et indiquent des réussites pour 2019, essentiellement dans le bassin du Doubs. Premier rassemblement avec 20 oiseaux au marais de Brot et 10 à la Gravière de Plamboz le 18 juillet (dJe).

Milan noir : très nombreuses mentions. Preuves de nidifications dans le bassin du Doubs et au Val-de-Ruz. Départs signalés en nombre seulement depuis le 11 août avec 42 individus au Mont-Sagne (mAm) et 30 le 12 août sur La Chaux-de-Fonds (pVu).

Autour des Palombes : quelques données de parades dans le Haut Val-de-Travers entre le 30 mars et le 18 avril (jdB et bCl). Sinon, reste bien présent mais très discret.

Epervier d'Europe : le 11 août vers Buttes, jdB signale un jeune venant de s'envoler, seul indice de nidification pour cette année.

Buse variable : quelques groupes lors du passage printanier dont 31 oiseaux le 16 mars à Corcelles (fBl) 30 à Villiers le 24 mars (mAm) et même 80 sur ce site le 31 mars (mAm). Pour la nidification, le code le plus haut ne signale que des parades.

Busard cendré : une mention le 21 avril à Villiers (mAm).

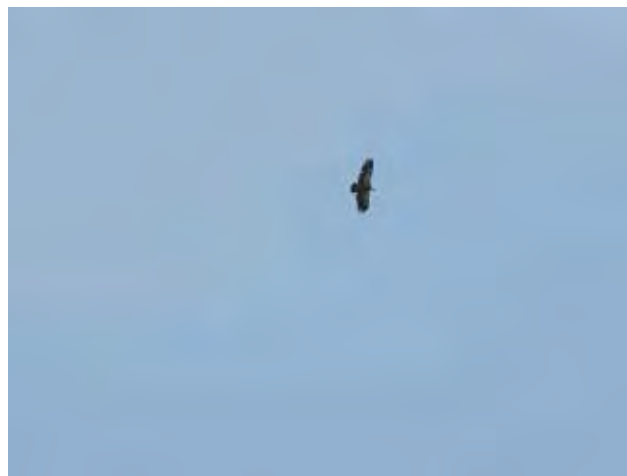
Busard St-Martin : trois dates pour trois mentions. Le 24 mars, mAm en découvre un à Villiers. Le 15 avril, Sonja Portenier en voit un à Vernéaz près de Vaumarcus alors que hJo en trouve un vers Chézard le 23 avril.

Busard des roseaux : moins de dates pour 2019 avec quatre jours. Le premier à Corcelles le 17 mars (fBl), puis 2 à Villiers le 24 mars et 6 le 31 mars. Encore un à cette date à Biaufond (dJe) puis le dernier le 21 avril encore à Villiers (mAm). Aucune mention pour août.

Aigle royal : pas de réussite pour la tentative de nidification sur sol neuchâtelois malgré une couvaison arrivée à terme mais difficile en raison de la météo. Le jeune est mort quelques jours après sa naissance. Une grande déception pour l'équipe qui a suivi le site. A noter que jmW en a observé un sur Chaumont le 18 juin.

Aigle de Bonelli : une donnée à Chaumont le 2 juillet (mAm et fBl).

Vautour fauve : passage d'un oiseau le 25 juin à 12h15 sur la Ville de La Chaux-de-Fonds (yMa, Christophe Studer), retrouvé vers 12h50 chez le Banderet à La Montagne de Buttes (jdB). mAm en localise un autre le 11 août au Mont-Sagne.



Vautour fauve, Fleurier, 25 juin 2019, Photo JDB

Vautour moine : un individu de passage à Buttes le 7 mai vers 17h volant direction Chasseron (Lionel Maumary). Une première observation de terrain pour le canton de Neuchâtel ! De terrain, car un vautour moine avec balise avait déjà laissé un point GPS sur territoire neuchâtelois le 29 avril 2017 (info Lionel Maumary).



Le vautour moine à Buttes, 7 mai 2019. Photo Lionel Maumary

Balbuzard pêcheur : un individu de passage à Biaufond le 17 avril (Stéphane Theytaz) et un autre

à Combacerverey sur Neuchâtel le 30 mars (Loris Bono).

Faucon pèlerin : nidifications réussies sur plusieurs sites des Montagnes (bCl, jdB, yMa, dJe). Il y a eu également quelques cas d'abandon liés à des dérangements par des grimpeurs.

Faucon hobereau : quelques données entre mi-mai et mi-juillet. Aucun indice de nidification comme pour 2017 et 2018.

Caille des blés : suivi soutenu par vMa dans les vallées des Ponts et de La Brévine. Chanteurs réguliers entre fin mai et fin juin dans ce cadre. Quelques données pour le Val-de-Ruz (mAm, Marie Monnier, cSi), à La Sagne (Bau) et un chanteur à Crostan (cSi).

Gallinule poule-d'eau : nicheuse à l'Etang des Eplatures (maE) et diverses observations à Biaufond et au Val-de-Travers, comme en 2017 et 2018. Une observation à l'étang des Grandes Crosettes (cMo).

Foulque macroule : suivi et confirmation des sites habituels le long du Doubs et de l'Areuse, au Lac des Taillères mais aussi à la gravière de Plamboz, à Pôlière et à La Rincieure vers Savagnier (div obs.).

Chevalier culblanc : neuf mentions en 2019. En mars, trois données au Val-de-Ruz entre Coffrane et Dombresson pour 4 oiseaux. Trois mentions aussi en juin, à Pôlière et dans les marais des Ponts pour 7 oiseaux puis à nouveau trois mentions en juillet pour la vallée des Ponts pour 6 oiseaux (div. obs.)

Chevalier sylvain : à fin juin et fin juillet, Daniel Ston lève 1 puis 2 sylvain au Marais-Rouge des Ponts.

Chevalier guignette : entre le 31 mars et le 25 juillet, neuf mentions totalisant 13 oiseaux ce qui est une bonne année. Découverte à Pôlière (mAd), aux Taillères (div obs.) et vers Biaufond (mFa, dJe).

Bécassine des marais : cinq mentions uniquement pour cette année. Aucune donnée pour Biaufond et le Val-de-Travers. Deux mentions pour le Val-de-Ruz (mars, mAm et mi-août, cSi) et trois mentions pour les marais des Ponts en avril, juillet et août (cMo et Daniel Ston).

Bécassine sourde : un oiseau levé par Daniel Ston le 16 avril aux Saignes-Jeanne, Le Cerneux-Péquignot.

Bécasse des bois : contrôle cet été selon le protocole de la Station de Sempach sur plusieurs

points d'écoute de nos Montagnes. Le point suivi par yMa a permis l'observation de 5 passages d'un oiseau à la croule sur la clairière au cours de la soirée. Le 4 juin, mAm lève une bécasse au-dessus de Villiers.

Goéland leucopnée : toujours très présent sur Le Locle et La Chaux-de-Fonds (div. obs) en plus des bassins du Doubs et du Val-de-Ruz, mais toujours pas de nidification avérée. Groupes de 40-50 ou 100-120 entre juin et août dans la vallée des Ponts (dJe, Bau, yMa, jdB). Toujours bien présent vers Lignièrès (Benjamin Gyax).

Goéland brun : un oiseau à Chézard le 22 mars (jMa) puis un autre le 23 montant au Val-de-Ruz au-dessus de Plaine-Roche (cJa). A nouveau un oiseau le 13 juin à Petit-Martel. (vMa). A chercher parmi les leucopnées.

Mouette rieuse : à nouveau une seule donnée, le 31 mars avec 1 oiseau à Biaufond (dJe).

Pigeon colombin : le site de nidification découvert par pVu à La Chaux-de-Fonds est à nouveau occupé avec un chanteur régulier entre mi-avril et fin juin, sans preuve absolue. Très petits groupes notés lors du passage printanier.

Pigeon ramier : passage printanier au Val-de-Ruz (mAm), mais petits nombres en Montagne. A noter 87 oiseaux le 30 mars à Buttes (jdB). Nombreux couples signalés dans toute la région sans code attestant une nidification réussie. Le ramier semble cependant plutôt bien se porter. Le 16 juin, vMa en compte 40 vers le Maix-Rochat.

Tourterelle des bois : deux mentions pour cet été dans le Haut. Un oiseau le 12 mai à Villiers (mAm et fBl) puis un individu au Mont-Sagne le 13 août (mAm).

Coucou gris : année plutôt faible avec seulement 13 chanteurs signalés entre le 21 avril et le 22 juin (div obs.).

Effraie des clochers : deux mentions uniquement vers Dombresson par mAm le 27 avril puis le 10 août, quasiment au même endroit.

Grand-duc d'Europe : aucune nidification signalée et seulement trois contacts avec des chanteurs entre le 24 mars et le 7 juin (pVu, sCh, jdB) pour le Val-de-Travers et le Doubs.

Chevêchette d'Europe : aucune mention en 2019.

Chouette hulotte : nombreux chants signalés mais pas de code CIA supérieur à 4.

Hibou moyen-duc : nombres de contacts en baisse en 2019 avec une vingtaine de mentions. Cris des jeunes dans les tourbières (vMa) et au Val-de-Ruz (jMa et dGo).

Chouette de Tengmalm : deux chanteurs uniquement en 2019 (fCl et vMa).

Martinet à ventre blanc : le premier à Villiers le 31 mars (fBl et mAm). Retour au Creux du Van dès le 17 avril avec 5 individus. Maximum de 15 oiseaux sur ce site le 22 avril (Martins Briedis).

Martinet noir : comme en 2018, le premier est noté le 20 avril, mais au Creux du Van cette année (Uta Euler). Au Locle dès le 26 (yMa) et à La Sagne le 30 (Bau).

Martin-pêcheur d'Europe : cinq données entre Biaufond et Les Brenets. Rien pour l'Areuse à nouveau mais un individu au Marais de Brot le 13 juin (Daniel Ston) et un autre à la STEP le 28 juillet (mFa).

Guêpier d'Europe : quatre mentions pour la migration à début mai avec 18 oiseaux le 12 à

Crostan (cSi) et 13 aux Geneveys/Coffrane le 17 (Antoine Gobat). cSi en note deux à Pôlière le 16 juin.

Huppe fasciée : pour les Montagnes, 6 observations entre mars et juin, pas du tout sur les mêmes sites qu'en 2018. A noter que vers Fresens, Laurence Varin note un nourrissage le 16 juillet.

Torcol fourmilier : deux maigres mentions pour 2019. Un oiseau le 23 avril à Chaumont (bHo) et un chanteur au Plat Berthoud (cSi). Les nichoirs de Polière sont restés vides cette année.

Pic cendré : un chanteur le long du Doubs aux Brenets le 20 mars (lMa).

Pic vert : très régulier tout au long de la saison dans toute la région. Nidification certaine avec des jeunes le long de l'Areuse (bCl).

Pic noir : nombreuses données grâce aux activités sonores mais aucune nidification certifiée dans les Montagnes.

Pic mar : pour notre zone des Montagnes, deux mentions à Biaufond (17 mars, dJe) et à La Sagne (27 juillet, lMa).



Huppe fasciée. © Huguenin Margand

Pic épeichette : un couple signalé au Locle le 20 avril (Valentin Delacour), puis un oiseau au Marais-Rouge du Cerneux-Péquignot (cMo) et deux données pour La Chaux-de-Fonds le 2 août (pVu).

Alouette lulu : cet été, 27 mentions dont 7 chanteurs notés sur 4,5 km aux Geneveys-sur-Coffrane, La Fia (cSi) le 1er juin.

Alouette des champs : une période de nidification avec 108 mentions, dont 43 chanteurs sur 4,5 km à la Fia (cSi), le 1er juin.

Hirondelle des rochers : bien présente avec 107 mentions, dont 30 individus accompagnés de quelques hirondelles rustiques et de fenêtre, le long du Buttes les 28 et 29 avril (jdB), 25 individus au Creux du Van le 17 avril (Simon Holh). Première mention le 16 mars à Jougne (Yves Menétray).

Hirondelle rustique : très présente. A noter plus de 500 oiseaux au Mont-Sagne le 13 août (mAm), 200 individus à la Ronde à Biaufond le 19 mai (mFa). Première observation le 22 mars à Montézillon (Peter Knaus).

Hirondelle de fenêtre : cent cinq mentions cet été, dont 800 individus notés au Mont-Sagne le 11 août (mAm), 300 individus à la Ronde à Biaufond le 19 mai (mFa). Première observation le 28 mars à la Sagne (Bau).

Pipit des arbres : régulièrement signalés dans nos Montagnes avec 104 mentions. Groupe de 13 individus en migration le 13 août au Mont-Sagne (mAm).

Pipit farlouse : peu fréquent avec 30 mentions. A noter les 300 individus du 31 mars à Villiers (mAm et fBl) contre les 9 individus comptés le 1er avril à la Petite Coeurie (fCl).

Pipit spioncelle : parmi les 14 mentions de cette période, à noter les 12 individus aux Reprises, La Chaux-de-Fonds, le 31 mars (pVu).

Bergeronnette printanière : la première des 3 mentions date du 21 avril à Villiers (mAm).

Bergeronnette des ruisseaux : présence régulière dans la région avec un total de 89 mentions. Six individus à la Combe-Girard le 29 mars (Manuel Bütikofer).

Cincla plongeur : à noter l'observation d'un cincla chassant deux pigeons bisets domestiques essayant de boire à un tunnel d'arrivée d'eau dans

un ruisseau latéral le long de l'Areuse à Couvet, le 13 avril (evl). Est-ce l'emplacement d'un nid ? Observation de 2 nids et 1 jeune hors du nid sous Les Planchettes le 18 avril (dJe).

Accenteur mouchet : trois oiseaux au Plans aux Fayes, La Sagne (Bau) le 9 avril et au Mont d'Amin le 9 juin (cSi). A noter l'observation d'un accouplement le 9 avril à Villiers (bCl).

Rougequeue noir : espèce fréquente dans notre région. Quinze individus à Biaufond le 5 avril (mFa), 10 à La Sagne le 27 juillet (lMa). A noter 3 jeunes juste sortis du nid avec les adultes qui alarment le 30 mai à la Chaux-de-Fonds (yMa).

Rougequeue à front blanc : (cf article dans ce numéro). La première observation datait du 9 avril à La Chaux-de-Fonds (Sandrine Zaslavsky).

Tarier des prés : nombreuses observations aux Ponts-de-Martel mais une nidification toujours très maigre. A relever 6 individus au marais de Môtiers le 3 mai (bCl).

Tarier pâtre : quatre individus observés le 26 juillet à Meudon, Les Verrières (cMo).

Merle à plastron : outre les nombreuses observations dans la région du Creux du Van relevons les onze oiseaux à la Roche Devant le 20 avril (Philippe Hadorn).

Grive litorne : toujours beaucoup d'individus signalés en groupes, notamment au Parc Gallet. Aux Reprises, La Chaux-de-Fonds, 60 individus le 31 mars (pVu).

Grive musicienne : vingt individus à La Ronde à Biaufond le 5 avril (mFa) et 10 individus aux Ponts-de-Martel le 28 mars (Manuel Bütikofer). A noter une grive virtuose exceptionnellement douée avec 7 variations le 9 avril aux Oeillons du Milieu (sCh).

Grive draine : un groupe de 50 individus est signalé à Travers le 5 avril (bCl) et un autre avec 25 oiseaux à La Frétreta sur Rochefort le 14 juillet (mAd).

Locustelle tachetée : trois données pour Crostan, les 6, 9 et 16 mai (cSi), une autre le 26 juillet aux Ponts-de-Martel (cMo) et une cinquième 15 août aux Sagnettes sous Coffrane (cSi).

Rousserole effarvatte : peu présente dans les montagnes avec 14 mentions, dont 10 individus à Polière le 23 mai (mAd).



Rousserolle effarvatte. © Huguenin Margand

Rousserole verderolle : assez régulière avec 29 mentions. Dix individus le 30 mai aux Goudebas (mAm).

Hypolaïs icterine : un individu qui restait à confirmer (uniquement entendu) à La Combe des Moulins, La Chaux-de-Fonds le 12 juin (mFa).

Hypolaïs polyglotte : un oiseau signalé du 16 juin au 23 juin à cinq reprises aux Sagnettes sous Coffrane (div. obs.)

Fauvette à tête noire : la première à Biaufond le 17 mars (dJe). A noter parmi les remarques : « *toujours ce mâle chanteur qui doit malheureusement être célibataire* » le 24 juin au Crêt-du-Loche (yMa).

Fauvette des jardins : assez belle présence dans la région. A relever une nidification certifiée à La Presta le 3 juillet (cMo).

Fauvette grisetle : toujours rare chez nous avec 6 mentions, la première le 17 avril au Basset, La Chaux-de-Fonds (vMa).

Pouillot de Bonneli : bien présent dans les secteurs rocheux très bien exposés, le premier à Fleurier, le 19 avril (bCl).

Pouillot siffleur : espèce toujours discrète. Première mention à La Roche de Châtoillon le 20 avril (fCl).

A peu près aucune donnée dans les hêtraies du Doubs

Pouillot fitis : à Pôlière le 31 mars (mAd). A noter que le 5 juin le fitis accompagne les 3 autres pouillots nicheurs régionaux à La Fontaine Froide (bCl).

Gobemouche gris : un jeune est nourri hors du nid le 18 juillet au Marais de Brot (dJe).

Gobemouche noir : nombreuses observations à La Chaux-de-Fonds, notamment au Parc Gallet. Plusieurs observations de mâles chassant des mésanges charbonnières ou bleues d'un nichoir ou défendant celui-ci (pVu). Cinq individus à Montmollin le 13 juin (dGo) et 4 juvéniles bagués au nid au Parc Gallet le 16 juillet (mAd).

Mésange à longue queue : construction d'un nid signalée au Parc Gallet au cours de la période (mAd). Les jeunes sont sortis du nid les 26 juin et 7 juillet (mAd). Maximum de 8 individus à La Chaux-du-Milieu le 2 juillet (Dominik Hagist).

Mésange nonnette : nourrissage de jeunes en dehors du nid le 1^{er} juin au Bois du Couvent (lDu).

Mésange boréale : observation d'un couple avec creusage de cavité le 14 avril et adulte avec becquée le 12 mai aux Reprises (pVu).

Mésange bleue : un accouplement est observé le 5 mai au Crêt-du-Loclc, avec une bise glaciale et la neige bien présente (yMa). Un individu avait le crâne chauve au Crêt (Bau), il s'agit probablement du virus Usuta (selon Lionel Maumary) qui a surtout affecté les merles provoquant la perte des plumes de la tête (cf. article détaillé).

Sittelle torchepot : le 30 mai au Cerisier un couple nourrit « ...sans relâche des jeunes qui piaillent. Ils se sont établis dans le nichoir à rouge-queue à front blanc, après avoir bouché l'un des orifices » (paT).

Tichodrome échelette : en période de nidification au moins deux territoires au Creux du Van et un oiseau le 4 juin à la Grande-Ecoeurne (bCl).

Grimpereau des jardins : un individu au Creux du Van à 1464 m le 12 juillet, rarement observé si haut (bCl).

Pie-grièche écorcheur : espèce bien signalée avec 63 mentions, mais occupe-t-elle tous les sites d'antan ? Très présente au Val-de-Ruz, jusqu'à 1400m au Mont-Racine. Une douzaine de territoires dans la région de Coffrane (cSi). Bien notée aussi autour de La Chaux-de-Fonds (pVu).

Pie bavarde : le 17 avril à La Chaux-de-Fonds, une pie « mange un campagnol volé à un chat sur une branche du prunier » (yMa).

Cassenoix moucheté : seulement 19 mentions concernant surtout des isolés. Un couple probable au Mont d'Amin le 9 juin (cSi).

Choucas des tours : pas de mention à la Combe des Moulins. Que sont devenus les oiseaux localisés en février par mFa ?

Corbeau freux : concernant les sites de nidification, à La Chaux-de-Fonds, 27 oiseaux au Bois-Noir le 20 avril (maE), 2 nids dans le quartier de Bellevue le 30 mars (cJa, tBo) et 120 à la colonie du Locle le 12 mai (yMa).

Étourneau sansonnet : activité aux nids le 5 mai au Crêt-du-Loclc chez yMa malgré la neige bien présente et une bise glaciale. Toujours chez Yvan le 22 mai, « gros nourrissage dans certains nichoirs et construction dans des nichoirs à martinet avec défense active des lieux. L'étourneau attend le passage des martinets ailes entrouvertes et fonce sur eux lors de leur approche. Répétition de ce manège de nombreuses fois ».

Moineau friquet : uniquement des données du Val-

de-Ruz. Qu'en est-il au Val-de-Travers et dans le Haut, où il est de toute façon très rare ?



Une mésange bleue «normale». Voir l'article en page 11. Photo pHu

Pinson du Nord : les derniers le 16 mars à la rue de la Prairie (Sandrine Zaslowsky) et le 17 à La Sombaille (dJe).

Serin cini : premier aux Brenets le 25 mars (dJe), puis chanteurs dès début avril au Val-de-Travers (yMa, jdB) et au Val-de-Ruz (dGo). Il faut attendre le 22 mai pour avoir un chanteur au Parc Gallet (mAd).

Venturon montagnard : seulement 8 mentions sur les hauts du Val-de-Ruz et du Val-de-Travers (bCl, fCl, mAm, Fabien Klötzli).

Chardonneret élégant : ...à comparer avec les 151 observations de Chardonneret. Est-ce que c'est parce que le chardonneret est plus coloré qu'on le mentionne plus, ou est-ce parce qu'il est plus abondant ? A noter que l'espèce adore se baigner dans les nouveaux étangs de La Presta (jdB, yMa).

Linotte mélodieuse : bien signalée avec 43 mentions dont la majorité en-dessus de 1000m en période de nidification.

Sizerin cabaret : deux oiseaux le 23 mars à la gravière de Plamboz (yMa).

Bouvreuil pivoine : bien présent en forêt, surtout des couples mentionnés. Curieusement sur 85 observations, aucune famille signalée.

Grosbec casse-noyaux : une seule mention d'un couple dans nos montagnes, le 1^{er} juin au Creux du Van, sinon signalé surtout entre notre limite inférieure de 600 et 800m.

Bruant zizi : un oiseau le 31 mars à Biaufond (dJe).

Bruant ortolan : le 20 avril à La Presta, un ortolan est repéré par jMa.

Bruant des roseaux : le 28 mars au Marais Rouge, deux oiseaux observés (Manuel Bütikofer), un migrateur le 5 avril à La Robella (bCl) et le 27 mai un chanteur au marais de Brot (Daniel Ston). A surveiller (le bruant, pas Daniel !).

Vous avez repéré des échafaudages sur un bâtiment de la ville ?

C'est le risque de voir disparaître un certain nombre de sites de nidification pour les **Martinets noirs**...

Pensez à installer des nichoirs ou à encourager le propriétaire à le faire, en précisant que les Martinets ne salissent pas les façades (au contraire des hirondelles, dont les nids sont plus proches des murs). Dès que des travaux sont en cours, le danger rôde de voir des sites disparaître. Mais... c'est alors que sont disponibles des échafaudages propices à l'installation de nichoirs... Ne manquez pas de nous en informer svp !

Par rapport au coût général des travaux, celui des nichoirs est une petite chose, à raison de CHF 30.- la pièce !

Vient de paraître

Comprendre la mue des oiseaux une aide pour l'ornitho de terrain

Marc Duquet et Sébastien Reeber nous proposent un ouvrage fort original, car la mue ne fait en général pas l'objet de publications à la portée de tous... C'est pourtant le cas du leur !

Editions Delachaux & Niestlé, ISBN 978-2-603-02466-9 – 22,5 x 19 cm - **Prix : 28 €uros** (France)

PARLER AUX OISEAUX. Le guide des appeaux

L'ouvrage de 128 pages (19 x 14,5 cm) proposé par les Editions Delachaux & Niestlé est dû au grand spécialiste qu'est François Morel, qui crée les appeaux diffusés par la fameuse « Quelle est Belle Company » <https://www.qbc.fr>, aidé par Laurent Corot, coauteur.

L'ouvrage présente un historique passionnant, suivi de la description de 80 oiseaux et de leurs appeaux et se terminant par un chapitre consacré à leur fabrication.

ISBN 978-2-603-02607-6 – **Prix 14,90 €uros** (France)

Le Calendrier 2020 est arrivé ! ...

... avec comme chaque année, les plus belles photos de Patricia Huguenin et Audrey Marguand

Commande par email :
patricia.huguenin@bluewin.ch



Drôle de mésange bleue !

Janine et Alain Bauermeister

Cet été dans notre jardin à La Sagne, un couple de mésanges bleues a élu domicile dans un de nos nichoirs et le va-et-vient des parents pour nourrir les jeunes est incessant.

Un des adultes a pourtant une particularité : pas de plumes sur la tête, ce qui lui donne un petit air de vautour (toute taille gardée !)

Nous avons demandé à notre ami Lionel Maumary ce qu'il en pensait et voici sa réponse :
Il pourrait s'agir du virus Usutu qui a débarqué en Suisse romande l'année passée et a surtout affecté les merles en provoquant la perte des plumes de la tête.

Reste à savoir si les jeunes seront bien emplumés ?

Affaire à suivre !



Une reine en péril

Espèce aux mœurs discrètes, la Bécasse des bois aussi surnommée « La Reine des bois » ou « mordorée » fait l'objet d'une attention particulière, tant de la part des ornithologues que des gestionnaires de chasse. Plusieurs études spécifiques ont été initiées récemment en Europe, afin de mieux comprendre ses besoins écologiques, les mouvements migratoires, la distribution et l'évolution des effectifs au niveau international comme à l'échelle régionale, ainsi que les facteurs qui peuvent induire un déclin de plusieurs populations nicheuses (dérangement, chasse, gestion sylvicole, drainage et captage de sources...).



En Suisse, elle est inscrite comme « vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux menacés (Statut UICN 2010 – Vulnérable avec diminution des effectifs) et fait partie des espèces prioritaires pour une conservation ciblée (OFEV, 2011). En effet, elle a quasiment disparu de la région du Plateau et elle régresse fortement dans les parties orientale et centrale de l'Arc jurassien.

de manière précise les effectifs de mâles, en distinguant chaque année les nicheurs locaux, recensés régulièrement dans un secteur, de ceux régionaux, observés occasionnellement. Un taux de retour d'informations pour 58% des oiseaux bagués a été relevé. (Contrôles photographiques, recaptures ou prélèvements chasse pour les oiseaux tirés qui ont été annoncés).



Photo Jean-Lou Zimmermann

Le recensement de la Bécasse des bois, en période de reproduction, s'appuie classiquement sur l'activité à la croule, c'est-à-dire le comptage des mâles durant leur vol nuptial. Pour une vaste région, le nombre de contacts obtenus sur de multiples points d'écoute fournit une première estimation grossière du nombre potentiel de nicheurs, mais elle ne permet pas d'évaluer l'effectif d'une population locale de manière satisfaisante.

Afin de comprendre plus finement les tendances démographiques sur plusieurs années, la population nicheuse de Bécasses des bois a fait l'objet depuis 2001 de recensements continus dans 3 secteurs du canton de Neuchâtel (Suisse). Une démarche qui s'appuie sur le dénombrement classique des survols de mâles en période de croule, l'analyse bioacoustique de leur chant caractéristique, puis dès 2012, l'individualisation d'oiseaux bagués avec un code couleur. Cette combinaison d'approches complémentaires permet d'estimer

En outre, divers aspects sur les oiseaux nicheurs sont mis en évidence grâce au baguage, tels que la fidélité pluriannuelle de mâles aux sites de reproduction, le comportement spatio-temporel et la mue jusqu'au départ en migration, ainsi que l'impact des prélèvements par la chasse.

Une tendance régressive du nombre de contacts se manifeste. Globalement, un recul de 20 à 30 % apparaît pour les médianes des survols entre 2001 et 2018. Concernant l'estimation du nombre de nicheurs locaux, un déclin significatif se produit avec une régression variant entre 51 et 64 % selon les secteurs de l'étude.

Les nicheurs pouvant encore séjourner jusqu'à mi-novembre, ils subissent des prélèvements par la chasse, qui débute en octobre. La proportion d'oiseaux qui ont été tirés à moins de 12 km du lieu de baguage s'élève à 10 % minimum. Cette proportion s'élève à près de 20% en y ajoutant les oiseaux tirés en cours de migration ou sur les lieux d'hivernage.

Afin de sauvegarder une population viable à long terme de Bécasses, ces résultats plaident clairement en faveur d'un moratoire sur la chasse et l'instauration de « zones de tranquillité » plus étendues et attractives.

Dans cette étude sont présentées des données inédites. Elles proviennent d'un suivi entre 2001 et 2018, dans le cadre des activités de protection en faveur des oiseaux forestiers menées par l'association SORBUS (www.sorbus-oiseaux.ch).

<https://www.vogelwarte.ch/fr/projets/especes-prioritaires/ag-waldhuehner-fr/juin-2019-donnees-sur-levolution-negative-de-la-becasse-des-bois-dans-le-jura>

Quelques nouvelles de nos amis les fronts blancs Recensement 2019

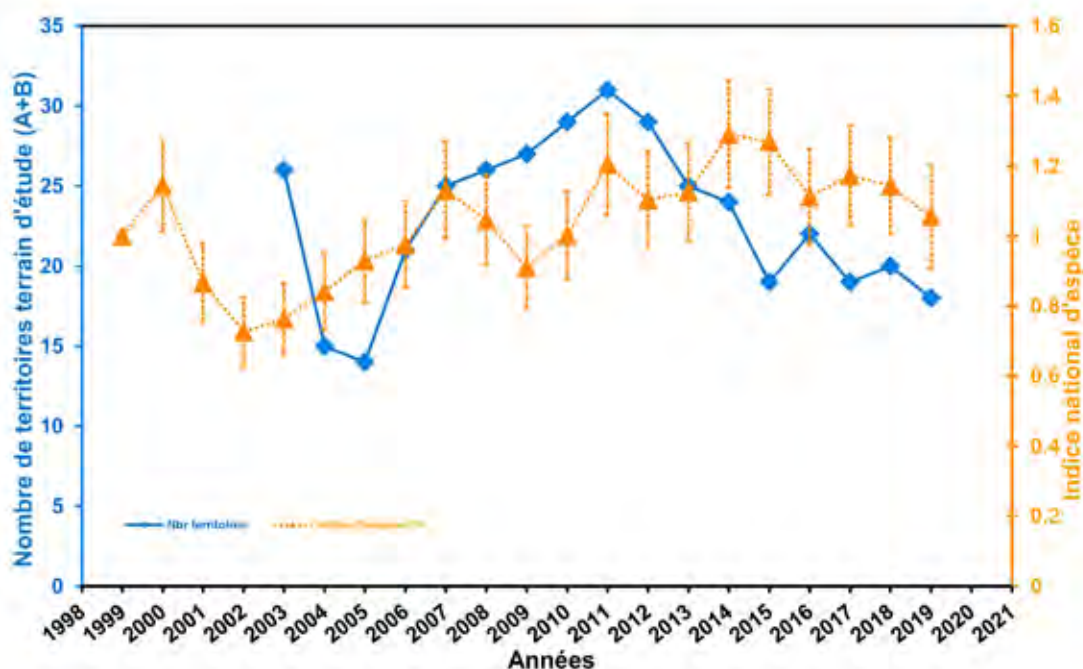
Anne Pouchon, Valéry Uldry, Boris Droz, Jacques Laesser

En train de voler vers le Sahel, peut-être même déjà arrivés, ils ne se doutent pas qu'à La Chaux-de-Fonds, ils ont été repérés, admirés et même, comme chaque année depuis 2003, recensés !

Comme ce fut le cas il y a 10 ans déjà, ce printemps 2019 a vu un recensement plus global, dans toute la ville. En effet, le but principal du groupe rougequeue à front blanc (GRAFB), depuis 17 ans déjà, est de mieux connaître les effectifs et fluctuations démographiques de cet oiseau ainsi que de le favoriser (pose de nichoirs, etc.).

En fin de nuit, 4 fois entre mai et juin, une vingtaine de bénévoles, répartis dans 9 quartiers très précis de la ville, a arpenté ses rues, ruelles, chemins, carte à la main, à l'écoute de ce magnifique et fameux chant matinal : le rougequeue à front blanc est en effet parmi les premiers chanteurs de l'aube naissante.

Ambiance magique assurée, parfois néanmoins un peu fraîche et humide ! Chaque mâle chanteur entendu est un territoire possible repéré, inscrit précisément sur la carte. Du premier au quatrième matin



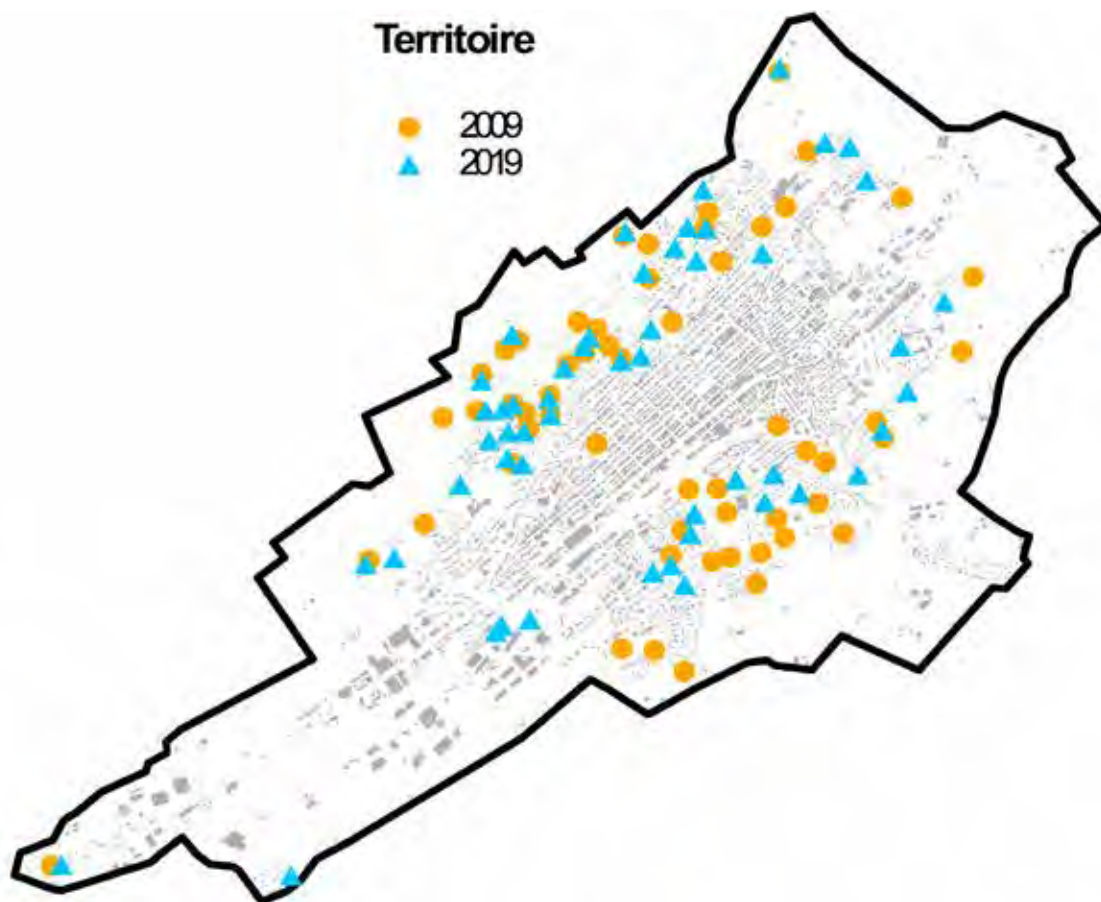
Indice de l'évolution de la population chaux-de-fonnière du Rougequeue à front blanc sur deux secteurs suivis annuellement.

de ce recensement, les territoires se recourent le plus souvent, les deuxième et troisième recensements en comptent le plus grand nombre : au premier ils ne sont pas tous arrivés, au quatrième certains ont parfois déjà conquis leur femelle et chantent donc moins. Le jour s'étant levé, les bruits de la ville prenant le dessus, le marché du samedi s'étant installé, les bénévoles se retrouvent au café du Marché devant chocolat chaud, café, croissant et relevé de carte dans une « chaude » ambiance... d'échanges ornithologiques et autres. La partie se continue encore souvent chez l'un ou l'autre participant pour un brunch toujours festif !

Cette année 2019, 52 territoires ont été repérés sur la ville, le plus souvent dans les mêmes quartiers qu'en 2009, ceci montrant bien l'importance des qualités spécifiques de l'environnement qui leur convient. En 2009, 56 territoires avaient été répertoriés : une diminution s'observe bizarrement au niveau du Parc Gallet, mais surtout dans le quartier des Allées, au sud du Boulevard de la Liberté et aux Foulets, où plus aucun mâle n'a été entendu (contre une dizaine en 2009), confirmant ainsi nos impressions de ces dernières années ! Par contre, un chanteur a été entendu dans le quartier de la Cité Beau-Site, ce qui permet quelque espoir puisque des arbres y ont été récemment plantés en plus d'un meilleur entretien des prairies. Dans d'autres quartiers, les effectifs ont augmenté, compensant partiellement les pertes du sud de la ville. L'effectif total semble donc stable et se situe dans la fluctuation naturelle observée sur les deux zones témoins. Cependant, des modifications à l'échelle de quartiers sont constatées pour des raisons probablement liées à la modification d'habitat (coupe de grands arbres, rénovation d'immeuble diminuant les cavités...).

Fluctuation normale ou amorce de déclin dans certains quartiers ? Une chose est sûre, la vigilance et l'information sur la qualité des espaces verts de la ville, des jardins privés restent essentielles à poursuivre.

MERCI à toute l'équipe des bénévoles 2019 !



Comparaison des territoires de mâles Rougequeue à front blanc entre 2009 et 2019.

La deuxième phase du projet « Réseau espaces verts en Ville de La Chaux-de-Fonds... sous l'aile du Rougequeue à front blanc » a besoin de vous !

Le Groupe Rougequeue à front blanc (Gräfb) effectue depuis maintenant dix-sept ans le recensement de cet oiseau dans les quartiers faiblement urbanisés de La Chaux-de-Fonds. Forts de notre expertise, nous avons déterminé quelles étaient les exigences écologiques principales pour la conservation de ce migrateur menacé. Durant une phase pilote de deux ans et demi, nous avons testé différentes actions pour promouvoir la biodiversité en milieu urbain en utilisant cette espèce comme « porte-drapeau » (voir notre bilan de la phase pilote sous www.chaux-de-fonds.ch/frontblanc)

Riches de nos expériences, **nous souhaitons élargir nos actions à l'ensemble de la ville, mais également à celle du Locle**, sensibiliser la population à la biodiversité urbaine et contribuer à la conservation de son habitat, les espaces verts urbains, dans la réglementation communale. Cela se traduira par quatre volets complémentaires :

- sensibilisation et information des propriétaires privés à l'entretien de leur jardin ;
- développement de projets d'entretien de jardins en faveur de la biodiversité avec les gérances immobilières ;
- éducation à l'environnement pour les groupes scolaires ;
- collaboration avec les services communaux pour la valorisation des espaces verts et l'intégration du réseau dans le Plan et règlement d'aménagement communal (PRAC).

Energie, conviction et motivation ne manquent pas. Les moyens financiers pour mettre en œuvre ce grand projet de biodiversité urbaine doivent par contre être complétés. Nous faisons ainsi appel aux membres du CENAMONE ou plus largement à la population des Montagnes neuchâteloises pour nous soutenir via notre **CCP 17-242978-5** avec mention « front blanc ».

- Avec CHF 30.- vous participez à la fabrication d'un nichoir
- Avec CHF 50.- vous contribuez à la plantation d'un arbre majeur

A noter que **ces actions peuvent également se dérouler chez vous**, dans votre jardin à vocation naturelle. Pour cela, il suffit de nous contacter par mail groupefrontblanc@gmail.com ou par téléphone au numéro suivant 032 914 03 00

*Un grand merci d'avance
Pour l'équipe du Gräfb*

Valéry Uldry, Boris Droz, Jacques Laesser et Anne & Raymond Pouchon

Histoires de martinets no 31

La riche saison 2019... après un printemps pourri

Marcel S. Jacquat, textes et photos

Bis repetita... avec ce millésime, qui a ressemblé fortement à celui de 2018 pour son début du moins.

Comme en 2018, il a fallu attendre longuement l'arrivée de nos protégés ce printemps, avec l'impression que les arrivées ont été plus tardives encore, par petits groupes. En Suisse, en Allemagne, en Grande-Bretagne les craintes quant à l'occupation des colonies ont été vives. Petit à petit, la situation est revenue à la normale, malgré les jours de froid et les précipitations. Des martinets ont été vus revenant sous la neige et entrant dans les nichoirs pour y rester plusieurs jours... Un contrôle partiel à une date semblable (8 juillet) de la colonie de l'Ecole secondaire de Tramelan, m'a montré que la longueur alaire moyenne était inférieure de 30 mm côté Nord du bâtiment (comparaison sur respectivement 5 (2018) et 8 juvéniles (2019), et inférieure de 48 mm sur 9 juvéniles de 2019 par rapport à 3 de 2018 du côté Sud.

Le décalage du début de la nidification a conduit globalement à une plus grande homogénéité, mais pour les retardataires ou les couples « à bringues » (lorsque l'un des conjoints tarde à rentrer ou qu'un troisième larron tente d'usurper la place) le décalage a été d'autant plus grand. A la fin du mois d'août, plusieurs oiseaux étaient encore au nid.

Succès de la Journée mondiale des martinets du 7 juin 2019

Présentation générale, films, contacts, démonstrations, construction de 10 nichoirs, mise à disposition d'une riche documentation, mais conditions déplorables pour l'observation de la colonie du Petit collège de Numa-Droz ont attiré une bonne centaine de participants. A noter le succès particulier de la construction de nichoirs, mais il aurait fallu prévoir plus de matériel...

Les facilités accordées par la direction de l'Ecole nous ont été fort agréables et nous en remercions très cordialement M. Pascal Cosandier et ses collaborateurs. Grand merci aussi aux amies et amis qui se sont dévoués pour contribuer aux animations, aux montages et démontages (Christine Supersaxo, Anne Pouchon, Anne-Marie Fiaux, Florence et Robert Perrin-Marti, Charles Francey, Michel Amez-Droz, Laurent Frascotti, Nicolas Margraf, sans oublier Yasmine Ponnampalam et Christelle Jaeggi

venues montrer les activités de la station de soins, notamment avec un martinet noir !).

La manifestation a même eu l'honneur de la TV sur Canal Alpha par le biais d'un reportage effectué par Victoria Cora.



La discrétion des Martinets noirs...

3 septembre 2019 : téléphone d'une sympathique propriétaire de colonie à la rue des Granges dans la vieille ville de La Chaux-de-Fonds :

- Mes huit nichoirs installés en décembre 2016 ne sont pas occupés par les martinets, mais alors par les Moineaux domestiques qui sont ici en quantité. Je vois pourtant des martinets dans ce quartier. J'ai fait enlever les huit nichoirs, car les Moineaux y nichent et se posent sur les volets qu'ils crépissent de leurs fientes... et je viens de faire refaire façades et volets.

- Madame, je suis surpris par vos affirmations. Les Martinets noirs peuvent être d'une discrétion telle que vous ne les avez pas vus alors qu'ils nichaient dans vos boîtes. Ne venant nourrir leurs petits que vingt à trente fois dans la journée, apportant alors une balle alimentaire contenant plusieurs centaines d'insectes, leurs venues ont pu vous échapper.

- Je ne crois pas et je ne sais plus que faire.

- Avez-vous conservé les nichoirs avec leur contenu ?

- Oui, ils sont à votre disposition.

Sur place dès le lendemain, j'accède aux nichoirs bien emballés dans des sacs en plastique. Je constate alors que les moineaux y ont passé, que

deux boîtes ont été utilisées pour y élever des petits, mais que les six autres boîtes contiennent des cupules collées avec la salive, preuves de l'activité nidificatrice des Martinets noirs... même si ces derniers ont utilisé les brins amenés par les moineaux. Nos protégés collent en effet avec leur salive les éléments recueillis en l'air (ou trouvés sur place) en une cupule très fruste, ce qui rend les signes de nidification évidents. Dans l'une des boîtes, la preuve est encore plus éclatante comme en témoigne cette triste image.

L'idéal serait de pouvoir fermer les trous de vol dès la fin de la saison de nidification, mais les nichoirs sont souvent inaccessibles. L'utilisation d'une nacelle est le moyen le plus sûr et efficace, mais quelque peu coûteux. Une solution est à l'étude.

Ce jeune martinet a été retenu au nid par un fil ou brin blanc entortillé autour de sa patte droite, comme le montre la triste image au bas de page.

Anciens silos des Grands Moulins de La Chaux-de-Fonds

La réfection en vue de réaffectation en logements des deux anciens silos des Grands Moulins à la croisée Av. Léopold-Robert-Grand Pont vous est connue (cf. Info-COMONE No 117, juin 2016, No 118, septembre 2016 et No 125, juillet 2018).

Un pas de plus a été franchi récemment, grâce à la compréhension et à l'engagement du promoteur Raffaello Radicchi et de son efficace équipe de collaborateurs : l'importante colonie de Martinets noirs qui gîtaient dans ces bâtiments anciens a heureusement pu être préservée. Après les nichoirs provisoires installés sur les bardages du Silo Est, transférés ultérieurement sur le Silo Ouest, ce



Côté sud et est



Côté ouest du Silo est

sont des nichoirs définitifs de type Schwegler qui ont été intégrés dans l'isolation périphérique de la

partie supérieure du Silo Est. Quatre séries de trois nichoirs (une par côté) ont trouvé place à quelque de 37 m de hauteur.

Le Silo Ouest est désormais en cours de réfection (j'ai pu observer que les nichoirs provisoires sur son bardage fonctionnaient cet été 2019) et pour lui, les solutions sont aussi à trouver...



Ce jeune martinet a été retenu au nid par un fil ou brin blanc entortillé autour de sa patte droite.

Le mercredi 22 mai, la classe de 9e TE211 de M. Fragnière a visité ces locaux en cours de finition sous la conduite de cadres de l'entreprise menant la réfection, (Mme Mayer, MM. Salvi et Dupas). A cette occasion, j'ai été appelé à faire une petite présentation du Martinet noir et des mesures spécifiques de protection prises pour ce bâtiment.

Une excellente collaboration avec VITEOS

Le 26 juin arrive à la Station de soins du Zoo de La Chaux-de-Fonds un très jeune Martinet noir récupéré à Jérusalem 13 suite aux travaux en cours sur la toiture de cet ancien transformateur. Yasmine



Ponnampalam me contacte pour me demander de suivre l'affaire, le personnel du zoo étant alors réduit et très sollicité.

Sur place en début d'après-midi, je constate qu'au vu de la démolition du toit pour reconstruction, il n'y a plus rien. En revanche, 5 ou 6 Martinets noirs volaient autour du bâtiment, ce qui implique une nidification proche et une certaine inquiétude de la part des oiseaux.

Un contact avec M. Adrien Benz, responsable du chantier chez VITEOS, puis une lettre à sa directrice, Mme Josette Frésard, pour rappeler que les Martinets noirs sont protégés par la Loi fédérale et que cela implique certaines responsabilités, me permettaient de proposer une solution favorable aux Martinets noirs. J'ai suggéré l'installation de 5 nichoirs sous l'avant-toit sud, de 2 nichoirs de part et d'autre des anciens isolateurs sur les faces est et ouest, soit 9 nichoirs au total. La collaboration de M. Jean-Jacques Singelé, Le Ferblantier Sarl, permet de finaliser bientôt le projet sur cette tour remarquablement bien rénovée. Cette première opération sera bientôt suivie d'une autre au printemps prochain, sur la tour du 85 de la Rue de l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds

Rue Agassiz : blocs communaux No 7-9-11 et 10-12-14 Trente-deux nichoirs ont été livrés récemment au Service des bâtiments, soit 20 pour le premier bloc, 12 pour le second. Leur installation est imminente.

Rue du Doubs 1 Surveillée par Christine Supersaxo qui en est l'initiatrice et que je remercie pour ses informations, cette colonie comprenant 4 nichoirs Schwegler et 10 nichoirs COMONE fait sa joie, à elle qui habite la maison ! Les 4 nichoirs placés au Sud-Est et à l'est étaient occupés. Côté Nord, plus difficile à surveiller, Christine a vu partiellement la prise de possession des nids et plus tard les allées et venues, mais sans pouvoir préciser le nombre de nichoirs occupés.

Rue du Nord nos 7 et 5 (5 nichoirs) Surveillés par Christine Supersaxo qui a constaté que tous étaient occupés en 2019.

Rue Abraham-Robert 2 Petite progression de cette jolie colonie puisque 8 juvéniles y sont bagués alors que deux nids sont encore en incubation le 16 juillet. Quatre nichoirs encore vides, dont un avec une ébauche de nid, six nichoirs occupés, soit un de plus que l'an dernier.

Rue Abraham-Robert 68 et 70 Au No 68, 2 des 3 nichoirs ont donné 5 juvéniles, le 3e étant occupé par des Moineaux domestiques.

Au No 70, 6 des 10 nichoirs ont donné 8 juvéniles et 3 nichées encore trop peu avancées lors du baguage le 16 juillet. 2 nichoirs squattés par des Moineaux domestiques, 1 nichoir avec une base de nid de Martinet, 1 nichoir vide...

Maison Singer – Rues de la Croisée et Jacob-Brandt La colonie est suivie depuis plusieurs années par Lucie Huot, que je remercie vivement pour son suivi. Le 25 juillet 2019, elle a pu constater que tous les nichoirs étaient occupés par des Martinets noirs !

Collège des Gentianes Deux observateurs pour ce site : notre ami Christophe Huguenin, concierge de ces collèges, et notre amie Lucie Huot, deux passionnés d'oiseaux. Les 12 nichoirs (6 au bâtiment du bas, 6 à celui du haut) installés en 2008 ont été observés par Lucie Huot à 8 reprises entre le 16 juillet et le 4 août. Tous les nichoirs étaient occupés, ce que Christophe confirme. Merci à eux ! Entre la Maison Singer proche du Parc des Crêtets et le Collège des Gentianes, il n'y a plus de nichoirs disponibles dans le quartier... A suivre !

Un nouvel embryon de colonie Rue du Grenier 36 Grâce à Aldo Surdez, voici un embryon de colonie avec l'installation de deux nichoirs à Martinets noirs et de deux nichoirs à Hirondelles de fenêtre.

Le Locle, Chemin des Petits-Monts 4 Une collaboration avec la Mère-Commune voisine et sa menuiserie a permis d'envisager la pose imminente de 14 nichoirs sur le bâtiment communal en réfection aux Petits-Monts 4.

Les Bois JU A l'initiative de Lucien Kohler et ses amis Daniel Hubleur et Louis Jacot, une opération de grande envergure a été mise sur pied aux Bois pour favoriser les Martinets noirs et les Hirondelles de fenêtre. La population a répondu de manière très positive et les joyeux animateurs ont pu installer cet été 270 nichoirs pour ces espèces attachantes nécessitant des mesures de protection.

Aux **Franches-Montagnes**, martinets et hirondelles ont trouvé des appuis remarquables, notamment grâce à la Société La Fauvette aux Breuleux qui a déjà construit et posé plusieurs centaines de nichoirs dans son village et ceux des environs (Le Roselet, Les Cerlatez, Le Noirmont, Saignelégier, etc.)

Résultats des baguages 2019

Dans 18 colonies, dont 15 en dessus de 1000 m d'altitude, nous avons contrôlé 288 nichoirs (2018 : 274), dont 174 (175) étaient occupés ; 154 nichoirs (2018 : 156) contenaient des jeunes en âge d'être bagués, soit 355 juvéniles (2018 : 367) auxquels s'ajoutent 41 adultes (2018 : 50), soit une moyenne de 2,31 juvéniles par nichoir (2018 : 2,35).

Une nichée à 4 petits (phénomène rare) a été notée au Noirmont, chez Geneviève Méry 11 juillet.

Les nidifications les plus tardives sont à noter le 11 août chez Yvan Matthey au Crêt-du-Locle, avec des petits dont l'âge estimé était de 27 jours environ pour un des nichoirs et de 34 à 36 jours pour le second. Le 13 août aux Breuleux (chez Olivier Mischler), 2 juvéniles étaient au nid avec un âge présumé de 27 jours environ. Pour les plus jeunes de ces oiseaux, cela reporte l'envol au 28 août environ !

A noter encore qu'un oiseau né aux Breuleux en 2015 (S178586 N12 de Philippe Joly) s'est retrouvé nicheur en juillet 2019 au Noirmont (MS12 chez Geneviève Méry et qu'un photographe suisse établi à New York, François Portmann (d'Evillard) a suivi plusieurs de ces baguages avec son matériel et son talent... la preuve ci-dessous.

Relations intercantionales... grâce aux Martinets noirs

S16500 bagué jeune au nid le 04.07.2013 à Glovelier JU dans la colonie d'Alain Georgy, avait été contrôlé en 2016 au Château de Zwingen BL (à 3 km de Laufon, à env. 27 km de Glovelier) par Susanna Meyer avec 2 petits, dont l'autre parent était un local S161588.

Le 20 juillet 2019, un des jeunes du couple considéré de la colonie de Susanna (S 182143) est contrôlé par Lorenz Hostettler à Zunzgen BS à 20 km de son lieu de naissance !

Lorenz avait déjà contrôlé chez lui en juillet 2016 un nicheur issu d'un jeune de Glovelier de 2011.



Photo François Portmann, New York - <http://www.fotoportmann.com>

Groupe de protection des batraciens des Grandes-Crosettes

Saison 2019

Nathalie Doudin & Christian Vuillème

2018 avait été une année record, avec 9'024 batraciens transférés (voir bulletin du CENAMONE n°127). Que nous a réservé cette 11ème saison ?

Le 22 mars, les barrières nord ont été montées et notre équipe de bénévoles est fin prête pour démarrer cette nouvelle année.

Dès fin mars, nous observons les pontes de Grenouilles rousses dans l'étang ouest, le signe que la saison a bien débuté.

Dès le 1er avril, les relevés systématiques matin et soir sont effectués par nos bénévoles. Avec un début de mois d'avril hivernal (30 cm de neige recouvrant les barrières, du jamais vu en 11 ans) et des températures fraîches, peu de mouvements sont constatés en début de saison.

Ce n'est qu'à partir de mi-avril que les mouvements se sont intensifiés, avec le déplacement des Tritons alpestres, des Grenouilles rousses et des Crapauds communs dans un premier temps.

La migration des Grenouilles vertes a été plus tardive, avec une majorité en mai.

Au total, ce sont 6'709 amphibiens qui ont été transférés durant les mois d'avril et de mai. Un chiffre plus proche de la normale par rapport aux années précédentes.



Ponte de Grenouilles rousses



Oeufs de Grenouilles rousses



Barrières recouverte de neige, une première en 11 ans

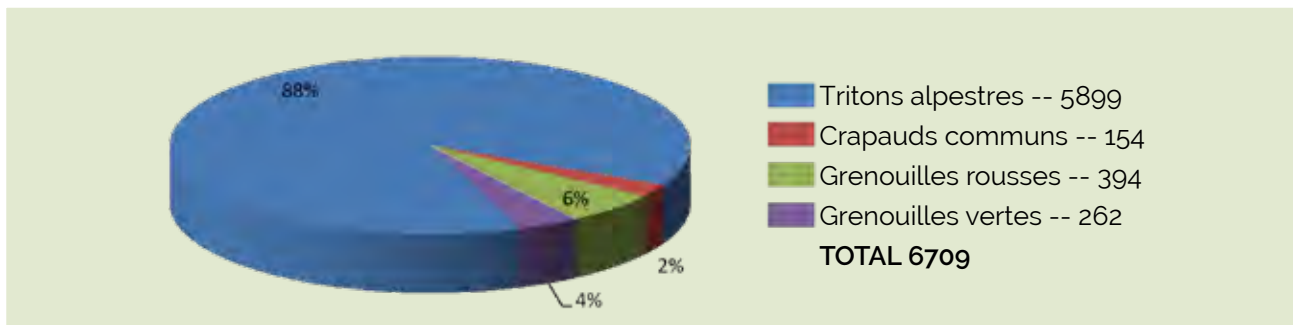


Une partie de la récolte



Monsieur Crapaud se fait transporter par Madame

La répartition par espèce a été la suivante :



Les Tritons alpestres sont toujours en grande majorité sur le site et représentent cette année plus de 87% des amphibiens transférés. Nous observons, depuis l'année dernière, une forte augmentation des Grenouilles vertes alors que les Grenouilles rouges sont plutôt en diminution. La tendance pour les Tritons alpestres est en légère augmentation alors que le nombre de Crapauds communs est en stagnation. Cette année a également été l'occasion de sensibiliser les plus jeunes à la protection des batraciens, avec la visite d'une crèche et d'une classe de 5ème Harmos sur le site.

La matinée « **A la découverte des batraciens des Grandes Crosettes** », animée par Marcel S. Jacquat dans le cadre de la **Fête de la Nature** a également rencontré un vif succès.

Nos batraciens ont rejoint la forêt en novembre pour y passer l'hiver et vous donnent rendez-vous dès mars 2020 pour une nouvelle migration vers l'étang.

Envie de nous rejoindre en tant que bénévoles pour la saison 2020 ? Vous êtes les bienvenus !

Contact : protectionbatraciens@gmail.com



Animation lors de la Fête de la Nature

AGENDA

Assemblée générale du CENAMONE

Elle aura lieu le **mardi 7 avril 2020** à 18h15 au MHNC.

Le conférencier sera Jacques Laesser qui nous parlera des hirondelles à 19h15.



Hirondelles de rivage. © Huguenin Margand

Martinet noir, des conférences en vue...

Mardi 26 novembre

au Casino du Locle, Club des Loisirs

Marcel S. Jacquat a été invité à intervenir sur le thème du sujet qui lui est cher.

Et une sollicitation lui est parvenue de Paris pour la **fin janvier 2020**...

Abonnements

Compte postal : CENAMONE, 2300 La Chaux-de-Fonds CCP 17-242978-5

Abonnement annuel (de 3 à 4 numéros): minimum CHF 10.-

Prix du numéro : CHF 5.-

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant

Mise en pages : Sunila Sen Gupta

Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 340 exemplaires

ISSN 2624-7070